

# Coronavirus à Madagascar

Le coronavirus s'est invité chez nous comme presque partout dans le monde. A partir du 20 Mars, Madagascar est isolée, les passagers des derniers vols sont mis en quarantaine dans des sites tels que des hôtels, des chambres d'hôtes et même des sites de sociétés comme celui du CNaPS (Caisse Nationale de Prévoyance Sociale) à Vontovorona (15km de la capitale) où une soixantaine de personnes est hébergée. A la fin, il n'y a plus de place si bien que les passagers ont dû faire des lettres d'engagement pour se confiner à domicile. Le président de la république déclare l'Etat d'urgence sanitaire pour Madagascar le 21 Mars.

Mais l'Institut Pasteur déclare des « cas importés » de coronavirus dans quelques lieux du pays : la région Analamanga, Toamasina I et II. C'est la panique ! De bouche à oreille, par les réseaux sociaux, les Malagasy se partagent des moyens de prévention locaux, autres que ceux déclarés par l'OMS : Covid19 n'aime pas la chaleur, alors il faut toujours tenir le corps au chaud, prendre des tisanes à base de plante antivirale comme le Ravintsara, du gingembre ; de même, il est nécessaire d'avoir de la vitamine C. Alors, il faut prendre du citron. En tout cas, le samedi 21 Mars, dans la capitale, les Malagasy se ruent à Anosibe, un grand marché, pour s'approvisionner en gingembre, citron et en PPN. Rapidement, l'inflation règne, le kilogramme de citron est de 1500 Ariary en temps normal, en quelques heures, il monte jusqu'à 20.000 Ariary. Les gens les plus aisés s'achètent des sacs de riz, font la queue dans les pharmacies pour avoir du paracétamol, de la vitamine C, du gel hydroalcoolique. Le masque, déjà une denrée rare avant l'état d'urgence sanitaire, n'existe plus.

L'Etat installe un Centre de Commandement Opérationnel Covid19 (CCO) à Ivato. Toutes les initiatives partent du CCO, même les nouvelles sur la maladie. Chaque jour, à 13h, la doyenne de la faculté de médecine, donne le bilan quotidien : le résultat des tests effectués par l'Institut Pasteur avec le nombre de personnes atteintes, de personnes malades et des cas graves. Tous les médias du pays, radios et télévisions doivent diffuser ces informations sous le vocabulaire de « miara manonja » (tous ensemble). Pour Analamanga, les personnes atteintes sont traitées dans des hôpitaux comme le CHU à Anosiala et Andotapenaka. Le 22 Mars, 12 cas sont déclarés, Madagascar est en stade 1, mais le confinement est tout de suite appliqué. Comment respecter le confinement dans une ville comme Antananarivo, de très forte densité ? Comment faire quand la majorité des Tananariviens vivent du secteur informel où on vit au jour le jour ?



*Un rapport sur le Covid-19*

L'Etat installe un plan d'urgence social avec des aides aux marchands des rues, aux marchands des journaux, aux lavandières, aux chauffeurs des taxi, de taxi-be et des aides chauffeurs. Les sans-abris sont confinés dans des sites sous la responsabilité de la commune urbaine d'Antananarivo. Les personnes âgées de plus de 70 ans qui ne reçoivent pas de pension de retraite ont droit à un kit : entre autres, du riz, de l'huile, du savon... De même, le « Tsena Mora » (point de vente de riz et d'huile à très bas prix) est installé dans plusieurs écoles publiques. Des tickets sont distribués dans les Fokontany ou Quartier. Un ticket a droit à l'achat d'un litre d'huile et de 3 kg de riz. Tsena Mora est ouvert trois fois par semaine. La distance de 1 m doit être respectée pendant la queue, chacun doit se laver les mains à l'entrée du site et pendant la vente, une prise de température est faite. Notons que, les personnes en quarantaine reçoivent la visite d'un corps médical mobile.



*Le TDR des voyageurs*

Le 31 Mars, 1<sup>er</sup> et 2 Avril, à la fin de leur quarantaine, les passagers sont testés au TDR (Test au Diagnostic Rapide). Par exemple, le 2 Avril, 3.162 personnes mises en quarantaine sont testées. Celles qui sont testées positives, peu nombreuses, sont testées de nouveau à l'Institut Pasteur. Si le cas est confirmé, elle est hospitalisée. Ces personnes en quarantaine sont les passagers des derniers vols (avant le 20 Mars, fermeture des frontières), quelques membres de

leurs familles, le personnel navigant, et des personnels de l'aéroport. Quand le TDR est négatif, l'Etat délivre un certificat qui prouve que la personne n'est pas malade. En effet, la société risque de les renier d'où ces certificats. Jusqu'au 27 Mars, les cas confirmés positifs après le test de l'Institut Pasteur sont des cas dits « importés ». Mais, le 27 Mars, un premier « cas contact » est confirmé, à la panique générale ! Par exemple, un cas contact est décelé à Isotry, un bas quartier de la capitale. Tous les voisins de cette personne sont soumis au TDR. Un touriste « porteur sain » a visité plusieurs sites à Madagascar, de retour à son pays, il est confirmé malade du covid19. Alors, il a fallu faire toute une enquête sur son parcours : sur les personnes qui étaient en contact avec lui. De même, un bébé de 18 mois est confirmé positif, il a assisté à un mariage. Il a fallu également enquêter sur une centaine de personnes présentes à cet événement. On les a mis en quarantaine. Tout dernièrement, après un TDR négatif, ces personnes ont obtenu chacune le certificat et revenues dans leurs villages respectifs.

Le 29 Mars est une date historique pour les Malagasy à cause de l'évènement du 29 mars 1947 où beaucoup de Malagasy sont morts pour avoir l'indépendance. Des manifestations sont prévues pour la commémoration de l'évènement. A cause de l'Etat d'urgence sanitaire, une simple cérémonie a eu lieu au mausolée d'Antananarivo, dirigée par le président de la république. C'est du jamais vu dans l'Histoire de notre pays ! Chaque région de l'île forme un CCO dirigé par le gouverneur et le préfet. Des barrages sanitaires sont organisés à l'entrée et à la sortie de chaque région, même, de chaque district. Les matériels médicaux emportés par les cargos sont distribués dans tout Madagascar : des testing kit, des masques, des combinaisons. Chaque région prépare un endroit dans un hôpital pour recevoir les malades. Notre pays a pu jouir de l'expérience de la Chine, de l'Italie et de la France. Jusqu'à ce jour, nous enregistrons zéro décès. Nos médecins, nos chercheurs scientifiques ne cessent aussi de chercher des moyens pour éradiquer cette ennemie invisible. Nos guérisseurs traditionnels conseillent de faire bouillir les plantes antivirales dans les régions reculées, loin, des services hospitaliers, comme moyen préventif. Ce 13 Avril, au total, 106 cas sont confirmés positifs au covid19 dont : 85 hospitalisés, 0 cas grave, 21 guéris et 0 décès. Nous sommes dans la deuxième partie du confinement. L'avenir nous dira la suite.



*Un corps médical mobile*

Edmine et Michel